

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Lundi 3 novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Lundi 3 novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait \(Dorothée\)](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution française](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1851-11-03

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote 3171, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, 3 Novembre 1851

Il a fait ici cette nuit une tempête effroyable ; je me suis réveillé dix fois, pensant à vous et espérant que ces coups de vent et les torrents de pluie n'étaient pas aussi

au-dessus de vous. Ils auraient encore agité vos nerfs déjà si faibles. La tempête a cessé ce matin, et le soleil brille. Que je voudrais apprendre, ce matin que vous avez un peu dormi !

Ce n'est pas au moins le mouvement autour de vous qui vous manque. On vient beaucoup vous voir et vous dire ce qu'on sait, vous vivez des indiscretions d'autrui qui se confient dans votre discrétion à vous.

Malgré l'ennui qu'ont eu mes amis du nom du Duc de Montmorency dans l'Assemblée nationale, je n'y ai nul regret. Ces choses- là n'ont leur valeur que quand elles sont publiques à cette condition seulement elles lient un peu. Et bien peu encore. Certainement ces courtoisies de famille ne sont rien tant que la question politique n'est pas résolue ; mais elles aplanissent les voies vers cette solution ; surtout elles rendent de plus en plus difficile tout autre chose que cette solution. Rien ne le prouve mieux que l'humeur des adversaires ; l'ordre n'a pu se résoudre à dire que la Reine avait écrit au comte de Chambord.

Je ne puis croire au calcul de Dupin pour l'abrogation de la loi du 31 mai. Je n'allais pas au-delà de 300 voix contre 400. Il connaît mieux que moi l'Assemblée. Je persiste à n'y pas croire. On a parfaitement raison de rejeter tout-à-fait, sans amendement ni transaction la proposition d'abrogation pourvu qu'on soit décidé à adopter ensuite la loi municipale dont le rapport a déjà été fait, et qui contient la transaction pratique dont le parti de l'ordre a besoin pour rester uni. Je vous quitte pour ma toilette.

Voici ma dernière semaine sans vous voir. Que ferais-je pour remercier Marion de ses bonnes lettres ? J'en ai reçu hier une très longue de Croker qui ne peut toujours pas se consoler qu'on n'ait pas renommé le général Cavaignac président, et laissé ainsi la République seule avec elle-même. C'est bien dommage que la Révolution française ne se soit pas laissée diriger par lui ; il savait bien mieux ses affaires qu'elle-même, et il lui aurait donné d'excellents conseils.

Sur l'Angleterre, il ne me dit que ceci : " Why is the Assemblée nationale so stupid as to attribute Palmerston policy to England in general, and above all to suppose that any man in England dreams of acquiring Sicily ? So far from desiring any such thing I will venture to say that not one man, Whig or Tory, would consent to accept it, even if offered I and you may be assured we [?] more likely to get rid of colonies that we have than to attempt to obtain a new one." Je crois qu'il dit vrai.

Onze heures

Voilà deux lignes qui me charment ; soit dit sans faire tort à la charmante Marion. Adieu, adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 3 novembre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1851-11-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4148>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre 3 novembre 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3171
Arlès 3 novembre 1851

Il a fait ici cette nuit
une tempête effroyable ; je me suis
debouté dix fois, pensant à vous
et espérant que les coups de vent et
les torrents de pluie s'écarteraient par vous
au dessus de vous. Ils auraient encore
agité vos nerfs déjà si faibles. La
tempête a cessé le matin et le soleil
brille. Qu je voudrais apprendre ce
matin que vous avez un peu dormi !

Ce n'est pas au moins le mouve-
ment autour de vous qui vous manque
on vient beaucoup vous voir et vous
dire ce qu'on sait. Pour vivre de
indiscretions d'autrui qui se confient
dans votre discrétion à vous. Malgré
l'ennui qu'on en me fait du nom du
duc de Montmorency dans l'Assemblée
nationale je n'y ai nul regret. Le cher,
là nous nous valons que quand ils
sont publics, à cette condition.

seulement, elle peut un peu, et bien peu
encore. C'est pourquoi les tentatives de
famille ne sont rien tant que la question
politique n'est pas résolue, mais elle
approuvant la voie vers cette solution
surtout elle tendent de plus en plus
difficile tous autres chose que cette solution.
Ainsi on se propose mieux que l'homme
des affaires, et l'homme ne peut se
résoudre à dire que la Raine avait écrit
au Comte de Chambord.

Le ne puis tenir au calcul de l'épouse
pour l'abrogation de la loi du 17 mai.
Le savoir pas au delà de son vote
entre 400. Il connaît mieux que moi
l'Assemblée. Je préfère à ne pas tenir.
On a parfaitement raison de rejeter
tout à fait. Sans insinuer l'insinuation
l'Assemblée, la proposition d'abrogation
proposée qu'on doit décider à elle plus
tard. La loi municipale tout le
rapport a déjà été fait et qui
contient la transposition matricule sont
le Pacte de l'ordre à Berlin pour

restes en.

Je veux qu'elle pour me la lettre. Mais
ma dernière semaine sans vous voir.
Les faire je pour remette l'histoire de
ce même lettre.

On se sera avec une des langues de
l'ordre qui ne peut se passer par la
tentative qu'on veut pas se passer de
général L'Assemblée Nationale et l'Assemblée
sont la République dans une telle même.
C'est une loi même que la République
française ne le soit pas le même
pas lui; il avait une même de l'affaire
qu'elle même et il lui avait même
de l'Assemblée.

Sur l'Angleterre il ne me dit que ceci:
"Altho' is the Assembly national le plus
de la tentative Palmerston going to England
in general and above all to suppress those
any man in England because of arguing
it out? Le fait from leaving any such
thing I will venture to say that not
one man living or long would commit
to accept it, even if offered; and you

6

8

10

being so common we are more likely to get
rid of the colonies that we have than to
attempt to obtain a new one.
Voilà quel dit vrai.

avec honte.

Voilà deux lignes qui ont été écrites ; tout dit
sans faire trace à la charmante Marion.
Adieu, Adieu, Adieu.

3

Paris Mardi le 4 novembre ³¹⁷² 1851.
mon cher,

je me révolte contre ma propre
faiblesse et je vous en dis
ceci comme un avertissement.

je suis bien triste de passer
mon dimanche tout assis par
des idées.

L'affaire Montmorency est si triste
on a eu un bon mouvement si on
n'a pas pu le suivre. Mais ^{le jour} ~~est~~ ^{est}
officiellement on a répondu
qu'on ne voulait pas faire plus
un acte de violence, fait le point de
chaubond, et si il fallait changer
un voyageur quelconque ^{de} ~~par~~
des paroles inouïables.

La reine n'a pas songé à le
aup. de chaubond.

8

10